

LE FIGARO.- La Russie et la Chine sont-elles seules responsables de l'impasse diplomatique?

Salam KAWAKIBI. - Je ne crois pas. Les pays occidentaux portent aussi leur part de responsabilité. Notamment les États-Unis, qui font preuve d'hypocrisie. Les Américains demandent toujours plus l'opposition syrienne. Tant de s'unifier, tant de donner des garanties aux minorités, puis ils demandent la création d'un gouvernement transitoire... C'est une façon de repousser les chances, de se désengager et cela n'aboutit qu'à diviser l'opposition syrienne. Les Américains lui donnent des leçons, l'invitent à se montrer très ferme avec la Russie - ce qu'eux-mêmes ne font pas alors qu'ils pourraient influencer la Russie ayant, comme les Européens, des relations économiques très importantes avec elle. Inversement, pour Moscou, la Syrie n'est pas un enjeu géostratégique comme on le prétend, mais une monnaie d'échange. Moscou utilise la carte syrienne pour surenchérir sur d'autres dossiers qui lui tiennent cœur, tels que la Gorgie ou le bouclier antimissile. Le résultat de cette paralysie diplomatique est que les Syriens ont compris qu'il ne faut compter que sur eux-mêmes.

Faut-il passer outre les veto russe et chinois?

Je ne crois pas que le scénario libyen puisse s'appliquer à la Syrie. La géopolitique y est beaucoup plus complexe, les acteurs régionaux beaucoup plus impliqués dans la crise. Les Occidentaux ont peur d'un embrasement régional. Ce qui leur importe est la sécurité de leur principal allié dans la région, Israël. Ils redoutent galemment que la chute du régime de Bachar el-Assad ne débouche sur

[Lire la suite \(Source\) >>](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)